

INITIATIVES DE REVERDISSEMENT EN AFRIQUE

Mise à jour 2011 n° 5

24 juin 2011



Haut : Reverdissement géré par les paysans à Kaffrine (Sénégal), commencé en 2008.

Bas : Ce champ est contigu à celui du haut ; la majeure partie de la superficie cultivée dans la région du Saloum au Sénégal est dénudée ou les champs ont une faible densité d'arbres (voir point 2).

1. Journée mondiale de la désertification (17 juin)

A l'occasion de la Journée mondiale de la désertification (17 juin), le Secrétaire général des Nations Unies a diffusé un message dont est tiré le paragraphe suivant :

« La gestion, la conservation et la mise en valeur durable des forêts sèches sont fondamentaux pour la lutte contre la désertification. Le reverdissement en cours du Sahel et d'autres exemples de réussite à travers le monde montrent que les terres dégradées peuvent être mises en valeur grâce à l'agroforesterie et d'autres pratiques durables. Nous devons mettre à échelle ces interventions et diffuser largement leurs résultats. »

C'est exactement ce que les Initiatives de reverdissement en Afrique essaient de faire et le message du Secrétaire général Ban Ki-moon encourage toutes les parties prenantes à persévérer et à étendre leurs activités.

2. Reverdissement géré par les paysans dans la zone de Kaffrine (Sénégal)

La zone de Kaffrine fait partie de la région du Saloum au Sénégal (Sud-Est de Dakar) dont la densité d'arbres dans les champs est faible. Ceci est la conséquence des politiques menées dans les années 60 et 70 en vue d'étendre la culture mécanisée dans le bassin arachidier du Sénégal. L'enlèvement des arbres et de leurs souches était subventionné à l'époque afin de créer de vastes champs sans arbres. Associé à l'abattage des arbres pour la production de charbon, ceci a entraîné une dégradation à grande échelle de la végétation. World Vision Sénégal a commencé à lutter contre cette dégradation en 2008. Le nombre d'espèces protégées et gérées par les paysans est limité. Les principales espèces sont *Piliostigma reticulatum* (pour le fourrage et l'amélioration de la fertilité du sol) et *Guiera senegalensis* (pour le bois de feu et la fourrage).

Chaque année, World Vision Sénégal envoie une délégation d'environ 20 paysans et du personnel au Niger afin d'observer des activités de régénération naturelle gérés par les paysans dans ce pays et d'en tirer des enseignements. Au cours des visites de terrain, il est apparu que les paysans qui ont participé à ces voyages d'études se comportaient différemment. Ils ne brûlent pas *Guiera senegalensis* pour enrichir le sol, mais ils les élaguent et utilisent les feuilles comme paillis, ce qui attire les termites et améliore la structure et la fertilité du sol (voir photo ci-dessous).



L'ampleur de la régénération naturelle dans les champs des paysans, qui est encore à ses débuts, concerne à présent une superficie de 30 000 ha, mais celle-ci comprend certaines zones où les densités sont encore faibles. Cependant, certaines conditions essentielles sont réunies pour l'expansion rapide de l'agroforesterie dans cette région. Celles-ci comprennent les densités de population élevées, les terres sablonneuses, la faible densité d'arbres dans les champs et une pluviométrie relativement bonne (environ 700 mm), par rapport aux zones du Niger et du Mali où les activités de reverdissement gérées par les paysans sont déjà exécutées à grande échelle (environ 500 mm).

Selon les données disponibles, en 2010, les rendements des céréales ont été nettement plus élevés sur les terres cultivées où des systèmes d'agroforesterie ont été mis en place récemment par rapport aux parcelles où ceux-ci n'existent pas. Il est nécessaire de confirmer cette conclusion par un suivi à plus long terme.

L'on peut affirmer que **l'agroforesterie représente l'agriculture de demain**, car elle comporte de « nombreux avantages » : l'amélioration de la sécurité alimentaire, l'adaptation au changement climatique, l'amélioration de la résilience à la sécheresse, la séquestration du carbone, l'accroissement de la biodiversité, etc.

3. Systèmes d'agroforesterie en Europe

Il est intéressant de souligner que les systèmes d'agroforesterie se rencontrent également en Europe. Par exemple, en Espagne et au Portugal, des millions d'hectares sont couverts de systèmes d'agroforesterie séculaires qui continuent d'être maintenus. Ils reposent essentiellement sur deux espèces d'arbres, notamment le chêne-liège et l'olivier. La densité des arbres est souvent de 40 arbres par ha ou plus ; sous ces arbres, les paysans cultivent des céréales ou de l'herbe fourragère. Le pâturage important du bétail, qui produit de la viande de grande qualité, fait partie de ce système de production. Les deux photos ci-dessous présentent une vallée et des collines dans la région d'Extremadura en Espagne, avec une agroforesterie dense et du bétail qui broute sous les arbres où il bénéficie du fourrage et de l'ombre dans ce climat chaud.



4. Atelier de l'ICRAF à Bamako

Du 6 au 8 juin, l'ICRAF a organisé un atelier à Bamako sur les méthodologies de recherche qui seront utilisées pour étudier les impacts socioéconomiques, ainsi que les coûts et avantages des systèmes d'agroforesterie dans le Sahel. Ceci constitue l'une des trois composantes d'un nouveau projet financé par le FIDA qui vise à appuyer le reverdissement dans le Sahel. L'atelier a également identifié des partenaires pour la recherche et effectué une première sélection des sites de recherche potentiels.

5. Première Semaine des terres arides à Dakar

Du 13 au 17 juin, la première Semaine des terres arides d'Afrique s'est tenue à Dakar. Cette Semaine des terres arides (environ 150 participants) était organisée par une large gamme d'organisations : la FAO, la Grande Muraille Verte, le Earth Institute de l'Université de Columbia (Etats-Unis) , etc. Plusieurs présentations ont été faites sur une large gamme de thèmes pertinents pour l'aménagement des terres arides et semi-arides. Il est ressorti des présentations et discussions que l'intérêt pour la régénération naturelle assistée par les paysans et « Evergreen Agriculture » (l'agriculture toujours verte) croît considérablement. Ceci s'explique, en partie, par le fait que la plantation classique d'arbres s'est souvent soldée par des résultats décevants. La prochaine mise à jour fournira un lien pour le rapport dès que celui-ci sera disponible.

6. Préparation d'une visite de terrain par une délégation du Nigeria au Niger

Pendant l'atelier sur l'agroforesterie au Niger tenu en janvier 2011, il a été proposé d'organiser une visite de terrain par une délégation du Nord du Nigeria, qui enregistre dans quelques endroits de faibles densités d'arbres dans les champs, dans le nouveau parc agroforestier dense du Sud du Niger. Les partenaires au Niger sont disposés à organiser un atelier et une visite de terrain. Dr Chinwe Ifejika Speranza, une climatologue du Nigeria, est l'un des initiateurs de cette initiative. Elle a contacté la Fondation Heinrich Böll en Allemagne, qui est disposé à financer le coût de la délégation du Nigeria. Cet atelier pourrait se tenir à la fin de 2011.

Nous espérons que cette visite débouchera sur une initiative de reverdissement dans certaines régions du Nord du Nigeria, ce qui est urgent pour plusieurs raisons.

7. Plaidoyer

De nombreuses opportunités sont apparues au cours des deux derniers mois en ce qui concerne les activités de reverdissement gérées par les paysans dans les terres arides d'Afrique et leurs nombreux impacts. Au nombre de celles-ci figurent les présentations au cours du premier Atelier sur les terres arides en Afrique (13 juin), à l'USAID Dakar (16 juin) sur « les voies et moyens par lesquels l'USAID pourrait contribuer à nourrir les populations des terres arides d'Afrique », à l'occasion de l'atelier à la coopération néerlandaise du Réseau de connaissances « Durabilité, climat et énergie » (23 juin) sur l'Adaptation au changement climatique dans les terres arides d'Afrique : de la recherche à l'action ; et au cours du Sommet sur l'alimentation durable à Amsterdam (23 juin) sur les Innovations durables et le changement climatique dans les terres arides d'Afrique.

8. Extension des Initiatives africaines de reverdissement : Comment pouvez-vous contribuer ?

Tant au Burkina Faso qu'au Mali, les partenaires aux initiatives de reverdissement reçoivent des demandes d'extension de leurs activités à d'autres régions ou provinces. A l'heure actuelle, les partenaires au Burkina Faso interviennent dans 6 provinces et il est prévu de les étendre à 10. Les partenaires au Mali reçoivent des demandes d'extension similaires. Ils ont organisé récemment une caravane avec des décideurs nationaux jusqu'au site de reverdissement à grande échelle dans les plaines du Seno.

Les partenaires au Niger viennent d'organiser des visites d'étude à Maradi à l'intention des paysans de la région de Doutchi au pays Dogon.

Outre l'extension dans les pays cités, les possibilités d'étendre ARI au Kenya seront étudiées. De plus amples informations sur cette initiative, ainsi que sur celles du Niger et de l'Ethiopie figureront dans la prochaine mise à jour.

9. Alliance Web pour le Reverdissement de l'Afrique (W4RA)

W4RA est en train d'élaborer et d'expérimenter ses outils. Veuillez trouver ci-dessous le lien de leur visite de terrain en janvier 2011.

http://www.youtube.com/watch?v=gX5nc_Wf6GA

10. Remarque finale

La présente mise à jour a commencé avec une citation du Secrétaire général Ban Ki-moon et se termine avec une citation d'une paysanne au Sénégal, qui a été partagée le 21 juin par Tony Rinaudo :

Paysanne pilote de Kaffrine (Sénégal) qui est allée au Niger

« Des milliers de projets ont réussi ici, mais SFLEI (Initiative d'amélioration de l'alimentation et des moyens d'existence au Sénégal) est sans précédent, si nous devons donner notre point de vue. Nous n'avons que notre environnement. Depuis que nous avons commencé à travailler sur les activités de régénération naturelle gérées par les paysans, nous avons déjà commencé à constater des avantages qu'aucun autre projet n'a générés. Ces avantages m'amènent parfois à quitter ma maison et à me promener tout simplement dans mon champ pour admirer les arbres et l'environnement. Quand nous ferons davantage de progrès, les rendements seront plus élevés et les prochaines étapes seront plus claires. »

Prochaine mise à jour

La prochaine mise à jour sera produite vers fin juillet.

Pour les mises à jour récentes, aller à www.africa-regreening.blogspot.com

Pour de plus amples informations sur ARI, prière de contacter :

Chris Reij
Centre de coopération internationale
VU University Amsterdam
Email : cp.reij@cis.vu.nl
Tel. : + 31 20 5989097

ou Wendelien Tuyp (wam.tuyp@cis.vu.nl)

Pour de plus amples informations concernant Web Alliance for Re-greening in Africa (W4RA), prière de contacter :

Anna Bon, Consultante en TIC (a.bon@cis.vu.nl)

VU University *amsterdam*
Centre de coopération internationale
De Boelelaan 1105
1081 HV Amsterdam
The Netherlands
t + 31 20 5989074
f + 31 20 5989095